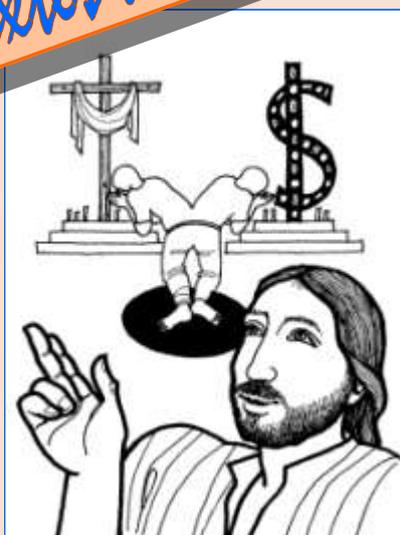


Parole de Vie

8e Dimanche de l'Année A

Méditation

Textes du Jour



1^{ère} lecture :2

Psaume : 3

2^{ème} lecture :4

Évangile :5

Dieu ou l'argent?

Comment nous y prendre ?

« Un coup de tonnerre dans un ciel serene », a-t-on envie de dire en lisant cette Parole de Dieu de ce 8^{ème} dimanche du Temps ordinaire.

A une époque où la vie semble devenir difficile, où l'on cherche à joindre les deux bouts, où l'on se cherche une bonne place dans la société, où l'on veut profiter au maximum des commodités et fuir à tout prix la pauvreté, comment comprendre l'intervention de Jésus dans une société "normale" avec ses caractéristiques propres?

Comment le comprendre vraiment s'il faut tout de même se nourrir, s'habiller, répondre de ses engagements, participer à l'une ou l'autre des cotisations dans nos groupes et mouvements? Jésus n'était-il pas en train de s'adresser à d'autres personnes de son époque? Son message d'aujourd'hui me concerne-t-il réellement ?

PAROLE DE VIE



Voilà autant de questions et d'idées que l'on peut se faire en écoutant ce passage évangélique.

Aussi normales que légitimes soient-elles, ces idées, on peut bien se rendre compte aujourd'hui comme hier, que l'argent tend à désorienter l'homme, à le rendre conflictuel et pire, orgueilleux dans la recherche de son autonomie.

Bien plus, l'on cherche et recherche souvent l'argent au grand risque de priver les autres du minimum. Et si tel n'est pas le cas, les corrompre ou les exploiter pour atteindre ses fins sont des alternatives. On peut même s'excuser et ne pas aller à la messe dominicale parce que les « affaires brûlent ». Ainsi l'argent s'érige en maître de la vie sans souci du Maître de la Vie, même si l'on croit en Lui.

De fait Jésus ne s'oppose aucunement à notre bien-être. Son intention n'est non plus de nous rendre paresseux, mais que l'on donne la juste place à l'argent et à sa recherche. « **Aucun homme ne peut servir Dieu et l'argent** ». Il ne s'agit pas du terme "chercher" mais bien "servir". Entendons-nous bien, le terme « servir » est sans ambiguïté. Servir l'argent, c'est s'en rendre esclave, c'est laisser sa pensée et sa volonté dominer par l'avoir au point d'oublier Celui qui en est l'Auteur. C'est un asservissement. Est-il sensé confondre la créature au créateur au risque d'exalter la créature et mépriser le créateur ?

Tout l'essentiel de ce passage biblique (Mt 6, 24-34) est un appel au fondement de la foi : donner priorité à Dieu en tout, même aux pires moments de notre vie. L'expression de foi du second Isaïe (Is 49, 14-15) mérite une grande considération dans ce sens. Les juifs se trouvent être déportés à Babylone et expérimentent la souffrance, la faim, le dénuement, et "l'abandon de Dieu". Dans ce contexte, Isaïe réaffirme sa confiance en invitant le peuple à faire de même, partant de la relation entre une femme et son enfant : « *est-ce qu'une femme peut oublier son petit enfant, ne pas chérir les fils de ses entrailles ? Même si elle pouvait l'oublier*, dit le Seigneur par la bouche du prophète, « **moi, je ne t'oublierai pas** ». C'est alors et seulement dans une relation de confiance en Dieu que tout peut renaître.

On pense souvent que se confier à Dieu serait une utopie religieuse pour ceux qui s'y plaisent: « **Dieu ne saurait m'abandonner ; j'ai confiance en lui ; je sais qu'il agira pour moi ; je n'ai de refuge qu'en lui ; mon salut viendra de lui** » (Cf PS. Cette « utopie religieuse », si ainsi pouvons-nous l'appeler, est l'expression d'une foi absolue, celle qui « *cherche le royaume de Dieu et sa justice* ». Rassurez-vous ! Elle paie toujours...et il faut la préférer à la « foi des intelligents ».

« **Ne vous faites donc pas tant de souci...d'ailleurs, qui d'entre vous, à force de souci, peut prolonger tant soit peu son existence ?** ». Jésus a raison et il avait entrevu notre époque : à force de soucis, on souffre de stress, d'hypertension artérielle et d'AVC (Accident vasculaire Cardiaque). Et tout cela, à cause du « dieu argent ». Dieu, le nôtre est contre la mort de l'homme. « Vous ne pouvez donc pas **servir Dieu et l'argent** ».

1^{ère} Lecture

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

ISAÏE : 49, 14-15

Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée. » Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas, – dit le Seigneur. – Parole du Seigneur.

[Remonter](#)

Psaumes

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

PSAUME 61 (62), 2-3, 8, 9)

***En Dieu seul,
le repos de mon âme.***

Je n'ai de repos qu'en Dieu seul,
mon salut vient de lui.
Lui seul est mon rocher, mon salut,
ma citadelle : je suis inébranlable.

Mon salut et ma gloire
se trouvent près de Dieu.
Chez Dieu, mon refuge,
mon rocher imprenable !

Comptez sur lui en tous temps,
vous, le peuple.
Devant lui épanchez votre cœur :
Dieu est pour nous un refuge. [Remonter](#)

2^e Lecture

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

1 CORINTHIENS 4, 1-5

Frères, que l'on nous regarde comme des auxiliaires du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Or, tout ce que l'on demande aux intendants, c'est d'être trouvés dignes de confiance. Pour ma part, je me soucie fort peu d'être soumis à votre jugement, ou à celui d'une autorité humaine ; d'ailleurs, je ne me juge même pas moi-même. Ma conscience ne me reproche rien, mais **ce n'est pas pour cela que je suis juste : celui qui me soumet au jugement, c'est le Seigneur.** Ainsi, ne portez pas de jugement prématuré, mais attendez la venue du Seigneur, car il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et il rendra manifestes les intentions des cœurs. Alors, la louange qui revient à chacun lui sera donnée par Dieu. – Parole du Seigneur. [Remonter](#)

MATTHIEU 6, 24-34

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : 'Qu'allons-nous manger ?' ou bien : 'Qu'allons-nous boire ?' ou encore : 'Avec quoi nous habiller ?' Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. » – Acclamons la Parole de Dieu. [Remonter](#)

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U